

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXXVIII. Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Bath.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

qu'elles prennent les bains avec de grands Irlandois qui viennent tout exprès de Dublin à Bath, pour y exercer cette partie de la phisique pratique.

L E T T R E LXXXVIII.

Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Bath.

REQUETE *adressée au Roi de France LOUIS XV. par les plus fideles de ses Sujets, les Protestans du Languedoc.*

“ SIRE, de Montpellier.
 “ C E n'est que sous des princes équi-
 “ tables que l'on voit les fruits de
 “ cette belle justice qui rend les roïau-
 “ mes florissans.
 “ Ce n'est que sous des gouvernemens
 “ heureux, que la tyrannie forcée à se ca-
 “ cher, rétablit chaque particulier dans
 “ ses droits de citoïen.
 “ Ce n'est enfin que dans les tems
 “ éclairés, que la saine politique, brisant
 “ les chaînes de l'aveugle prévention, est
 “ supérieure aux considérations d'un zele
 “ mal entendu.
 “ Comme ces jours heureux sont ar-
 “ rivés en France, SIRE, vos fideles su-
 “ jets les protestans du Languedoc, &
 par

“ par leur voix, ceux de toutes les villes
 “ du roïaume, supplient humblement
 “ VOTRE MAJESTÉ, de leur accorder
 “ l'exercice libre de leur religion.
 “ Nous nous croïons d'autant mieux
 “ fondés à vous demander cette grace,
 “ SIRE, que nos ennemis, qui avoient
 “ préfidé au Conseil de conscience du Roi
 “ LOUIS XIV. votre Bifaïeul deglorieuse
 “ mémoire, ne sont plus. Dieu vient de
 “ souffler sur la France, & les a dispersés.
 “ Le régne de ces hommes vains & or-
 “ gueilleux, qui, sous l'habillement de
 “ l'humiliation chrétienne, cachotent une
 “ ambition démesurée, est fini.
 “ Aujourd'hui que leur méchanceté
 “ a paru au grand jour, nous supplions
 “ humblement VOTRE MAJESTÉ de ne
 “ pas permettre que nous soïons plus
 “ longtems les victimes d'un conseil qui,
 “ sous prétexte de la cause de Dieu, ne
 “ cherchoit que celle des hommes.
 “ Si nous avions, SIRE, quelque res-
 “ sentiment du coup funeste que nous a
 “ porté la révocation de l'Edit de Nan-
 “ tes, nous laisserions les choses dans l'
 “ état où elles sont, sans songer à les
 “ changer; puisque, de tous les fléaux
 “ qui depuis plusieurs siècles ont dé-
 “ solé

“ folé la France, celui de notre persé-
 “ cution a été pour elle un des plus ter-
 “ ribles : mais nous cherchons, dans no-
 “ tre rétablissement, la gloire de Dieu,
 “ la prospérité de l'état, & la grandeur
 “ de VOTRE MAJESTÉ.

“ C'est une ancienne erreur, SIRE, dont
 “ presque tous les souverains de l'Europe
 “ sont revenus aujourd'hui, de croire que
 “ la pluralité des religions diminue la
 “ puissance des états. Ceux qui ont gou-
 “ verné la France depuis notre persécu-
 “ tion le savent bien ; mais des vuës par-
 “ ticulieres les ont portés à laisser les
 “ choses comme elles sont.

“ La méchanceté inséparable de l'esprit
 “ de parti n'a rien négligé pour nous
 “ rendre suspects, mais personne, SIRE,
 “ ne sauroit douter de notre attachement
 “ à la couronne.

“ La résignation entiere que nous avons
 “ pour les loix, l'obéissance à nos devoirs
 “ & la soumission aveugle pour les ordres
 “ de VOTRE MAJESTÉ sont de sûrs ga-
 “ rands de notre fidélité.

“ Nos ennemis ont souvent voulu
 “ faire entendre au gouvernement, que
 “ nous profiterions des agitations de l'
 “ Europe pour troubler la France. Plu-
 “ siers guerres ont eu lieu dans ces der-

“ niers tems, & l'on n'a pas entendu par-
“ ler de nous.

“ Bien loin de faisir ces momens de di-
“ vision, pour en exciter dans le roïaume,
“ bien loin de nous joindre aux ennemis
“ de VOTRE MAJESTE'; nous avons au-
“ contraire fait nos efforts pour nous op-
“ poser à leurs desseins.

“ Quoique la porte aux emplois mili-
“ taires nous soit fermée, un grand nom-
“ bre de vos sujets protestans n'ont pu
“ voir vos ennemis vous déclarer une
“ guerre injuste, sans en être indignés.
“ Ils ont pris les armes & ont exposé leur
“ vie pour votre service. Ils ont caché
“ leur religion, pour donner un plus grand
“ effort à leur zele. La plûpart de vos of-
“ ficiers subalternes, qui se sont signalés
“ dans les dernieres guerres, sont pro-
“ testans des différentes provinces du
“ roïaume. Ils ne croient point à la
“ messe; mais ils croient en vous, SIRE;
“ & vous ne les trouverez jamais hérési-
“ ques, lorsqu'il s'agira d'emploier leurs
“ bras & de prodiguer leurs vies, pour
“ la gloire du trône, le bonheur de l'état,
“ & la félicité de vos peuples.

“ Vous n'en ferez plus étonné, SIRE,
“ lorsque vous saurez dans quelles maxi-
“ mes nous élevons nos enfans.

“ Nous leur enseignons publiquement,
 “ que *le Roi est l'image du Dieu du Ciel, &*
 “ *son lieutenant sur la terre : que de quel-*
 “ *que religion que soit le prince, on doit lui*
 “ *obéir sans aucune restriction ni limitation ;*
 “ *que le culte différent du souverain ne dis-*
 “ *pense les Sujets d'aucun de leurs devoirs :*
 “ *Éc. & nous regardons ceux de nos*
 “ *protestans, qui pensent différemment,*
 “ *(s'il y en a quelqu'un parmi nous) com-*
 “ *me professant une religion étrangere*
 “ *qui n'est pas la nôtre.*

“ Le ministère cherche continuellement
 “ les moïens de peupler le roïaume, que
 “ tant de guerres réitérées ont épuisé
 “ d'habitans. Ce moïen est dans vos
 “ mains, SIRE, il n'y a qu'à rendre libre
 “ l'exercice de la religion protestante, &
 “ VOTRE MAJESTE' verra aussitôt ses pro-
 “ vinces se repeupler de nouveau.

“ La Hollande, l'Angleterre, la Prusse
 “ & la plûpart des états d'Allemagne,
 “ vous rendront une foule de sujets qui
 “ ne sont dans ces états, qu'en attendant
 “ des tems plus heureux pour repasser
 “ dans les vôtres, dont ils sont ou natifs
 “ ou originaires.

“ Les fils & les petits-fils de ces pro-
 “ testans sont prêts à rentrer dans le roï-

“ aume, lorsqu'on lèvera l'obstacle qui
 “ les en éloigne. Ils soupirent tous les
 “ jours après leur patrie, & ceux d'entre
 “ eux qui sont nés dans des païs qui ne
 “ sont pas la France, s'y regardent tou-
 “ jours comme étrangers. Ils ne tien-
 “ nent aux nations, au milieu desquelles
 “ ils vivent, que par l'exercice libre de
 “ leur religion. Rendez-leur cette liber-
 “ té, SIRE, & il n'y aura plus de barriere
 “ qui sépare ces peuples de ceux, sur les-
 “ quels vous régnez aujourd'hui.

“ Il suffit d'un seul arrêt, pour jeter à
 “ bas toutes les manufactures des états
 “ étrangers, & par cet anéantissement dé-
 “ truire leur puissance. Un seul de vos
 “ ordres peut faire rentrer en France l'in-
 “ dustrie que la révocation de l'édit de
 “ Nantes en a fait sortir. Quoique plus
 “ de douze-lustres se soient écoulés de
 “ puis cette malheureuse révolution, nos
 “ arts ne sont pas encore bien naturalisés
 “ dans ces climats étrangers. La désér-
 “ tion générale des descendans des pro-
 “ testans François en feroit bientôt per-
 “ dre jusques aux premières traces.

“ Il est surprenant, j'ose le dire, SIRE,
 “ que le gouvernement aiant dans ses
 “ mains le moïen de diminuer les richesses
 “ des

“ des autres nations, & d'augmenter con-
 “ sidérablement les siennes, ne l'emploie
 “ pas.

“ Vos sujets bénissent tous les jours le
 “ ciel de les avoir fait naître sous un Roi
 “ patriote, monarque grand & magnani-
 “ me. Ils le remercient de leur avoir
 “ donné un souverain, qui joint aux ver-
 “ tus les plus sublimes de l'ame, les qua-
 “ lités les plus estimables du coeur. Ils
 “ se félicitent d'avoir un Prince doux, hu-
 “ main, affable, compatissant, & dont l'
 “ attention principale est la félicité de
 “ ceux dont Dieu lui a confié le soin.

“ Aurions-nous le malheur, SIRE, de
 “ n'être point mis, sous votre auguste ré-
 “ gne, au rang de vos peuples heureux ?
 “ serons-nous les seuls dans le royaume,
 “ qui ne ressentirons point les effets de
 “ cette bonté paternelle ? Et sera-t-il dit
 “ dans la postérité la plus reculée, que le
 “ meilleur des Rois de France n'aura rien
 “ fait pour les plus affectionnés de ses
 “ Sujets ?

“ Je vous déclare ici hautement, SIRE,
 “ au nom de tous nos freres les protes-
 “ tans, que nous vous sommes inviola-
 “ blement attachés ; qu'après Dieu vous
 “ êtes ce que nous chérifions le plus sur

“ la terre. Je vous declare qu’il n’est
 “ rien que nous ne foions en état d’entre-
 “ prendre, pour vous prouver le respect
 “ que nous avons pour votre personne
 “ sacrée, & je vous proteste ici, au nom
 “ de tous ces mêmes protestans, que
 “ nos bras nos biens, & nos vies sont à
 “ vous.

“ Nous vous supplions donc de nou-
 “ veau, SIRE, de nous permettre d’in-
 “ voquer le Seigneur dans nos églises,
 “ sans nous rendre criminels envers vous
 “ de leze-majesté. Nous vous demandons
 “ la grace qu’il nous soit permis de
 “ mêler dans nos himnes votre nom avec
 “ celui du Seigneur : & de confondre de
 “ cette maniere dans nos chants d’alle-
 “ gresse le trône du ciel avec celui de la
 “ terre, &c. &c.”

Je ne fais, cher Kié-tou-na, si cette
 pièce produiroit quelque effet, quand mé-
 me le Prince la liroit. Tout ce que je
 puis te dire là-dessus, c’est qu’à la Cour de
 France on gagne rarement son procès,
 quand on y plaide une aussi bonne cause.

L E T.

L E T T R E LXXXIX.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Bath.

A SIX - HEURES du soir, tout le monde se rend ici dans le vestibule dont je t'ai parlé. On y fait plusieurs tours de promenade; ensuite, on se détache par bandes, & on va s'asseoir autour des tables à jeu. Il y a un homme qui indique à chacun l'endroit où il doit perdre son argent.

Je me rendis avant-hier au soir dans ce vestibule comme les autres, accompagné de mon Baronet. Nous nous asîmes à coté d'une grande cheminée, qui est au milieu de la salle, d'où nous pouvions découvrir toute l'assemblée: c'étoit pour moi un monde nouveau.

“ Monsieur, dis-je à mon compagnon,
“ j'habite ici une terre étrangere, voudriez-vous avoir la bonté de me mettre au fait du país? Je le veux bien,
“ me répondit-il; & pour vous épargner la peine de me proposer questions sur questions, je vais faire quelques réflexions préliminaires.

TOM. IV.

N

“ En